

CLÉS DE LECTURE DE L'EXPOSITION

ville Antony

maison des Arts

DANS LES COULISSES DES MUSÉES

L'AGENCE PHOTOGRAPHIQUE DE LA RMN-GP*

17 avril
▼
8 juin
2019

MAISON DES ARTS
Parc Bourdeau
20 rue Velpeau 92160 Antony
01 40 96 31 50
maisondesarts@ville-antony.fr

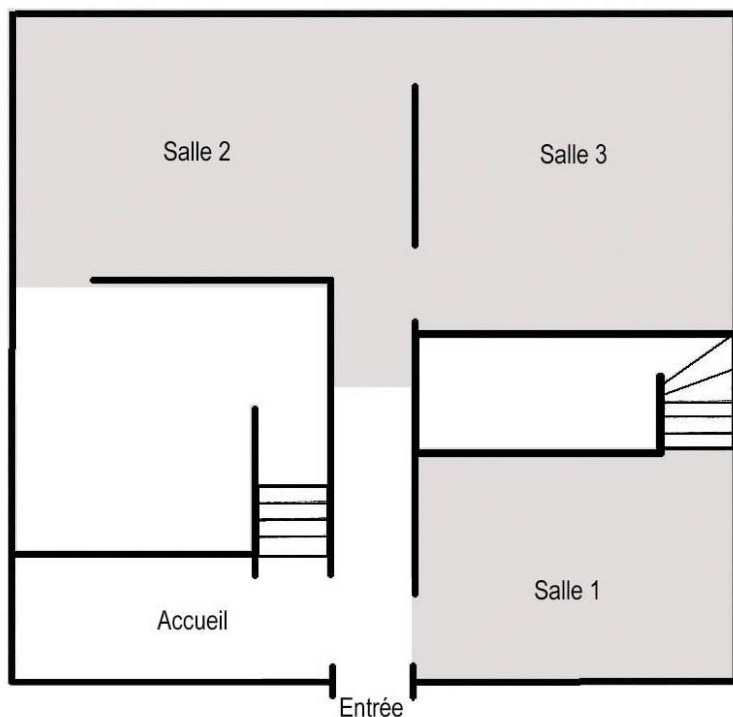
m

* RÉUNION DES MUSÉES NATIONAUX - GRAND PALAIS

ENTRÉE LIBRE // Du mardi au vendredi 12h-19h / Samedi et dimanche 14h-19h / Fermé les jours fériés / Station Antony RER B

© Ineviter / Logo de la Ville de Antony / Conception graphique : Metropolis

Repères de l'exposition

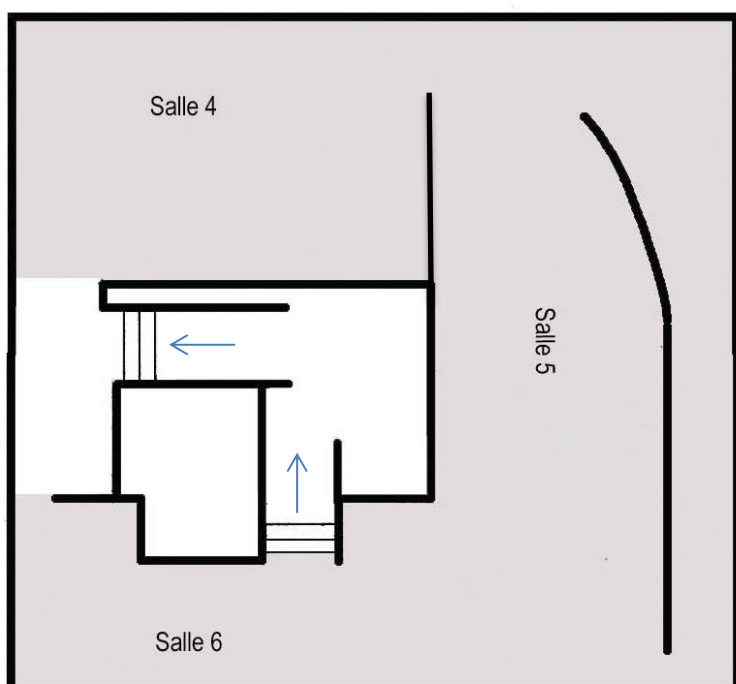


Rez-de-chaussée

Salle 1 : L'Agence Photographique de la Réunion des musées nationaux-Grand Palais (Rmn-GP)

Salle 2 : Autour de la prise de vue

Salle 3 : Reconstitution d'un set de prise de vue



Premier étage

Salle 4 : Le choix des photographes de l'Agence

Salle 5 : Les chefs d'œuvre de l'Agence

Salle 6 : Les œuvres personnelles des photographes de l'Agence

L'Agence Photographique de la Réunion des musées nationaux-Grand Palais

L'Agence Photographique de la Réunion des musées nationaux-Grand Palais* (Rmn-GP) est la première agence française d'images d'art. Pierre Vigneron est actuellement le chef du département de l'Agence Photographique. Elle a pour but de réaliser la couverture photographique des collections muséales françaises, leur valorisation et leur diffusion. Son existence est attestée à partir de 1946, bien que la pratique de la photographie muséale remonte au XIX^e siècle, parallèlement à l'invention du médium photographique qui supplante en effet le dessin pour fixer les traces du patrimoine. La photographie est ainsi l'auxiliaire indispensable de l'étude et de la pérennité des œuvres d'art.

Au milieu des années 1990, la Photothèque des musées nationaux, pour répondre à son nouveau statut juridique d'établissement public à caractère industriel et commercial, fait peau neuve et devient l'Agence Photographique de la Réunion des musées nationaux. Elle quitte la très chic Avenue Victor Hugo dans le XVI^e arrondissement de Paris pour le quartier Saint-Germain-des-Prés, se rapprochant des grands éditeurs ainsi que des musées du Louvre et d'Orsay. En 2010, afin de rationaliser les coûts d'exploitation, il est décidé de réunir les différents sièges de la Rmn en un seul et même lieu. C'est un immeuble de la rue de Bercy qui est choisi pour les y installer. Il abrite près de cinq cents personnes, dont une soixantaine compose le noyau de l'Agence Photographique.

Ainsi, depuis plus de soixante ans, l'Agence réalise des campagnes de prises de vues à l'intérieur des musées nationaux. Chaque année plus de 20 000 nouvelles prises de vues, utilisant des techniques de pointe, sont réalisées sur site et viennent enrichir le fonds de l'Agence, accessible à tous sur le site internet www.photo.rmn.fr. Elle a pour mission d'assurer la préservation de l'image des œuvres pour les générations futures, de fournir le matériel photographique nécessaire aux besoins iconographiques des conservations de musées et de proposer ces images à tous les publics.

Au cœur de l'action de l'Agence, la qualité du service est une exigence sans compromis. Chaque prise de vue est organisée sous le contrôle des conservations des musées. Ainsi, toutes les photographies réalisées sont au plus près de la réalité et respectent l'intégrité des œuvres, tout particulièrement la colorimétrie. Les notices des œuvres sont établies en étroite coordination avec les conservations et tous les éléments descriptifs sont soigneusement vérifiés par l'équipe du service documentaire. L'indexation des images est très précisément organisée pour garantir la plus grande pertinence des recherches et la plus grande sûreté des résultats. Tous les publics, particuliers, scientifiques et professionnels sont accueillis et peuvent être accompagnés dans leurs recherches par une équipe de documentalistes spécialisés dans tous les domaines de l'histoire de l'art.

Le site Internet photo.rmn.fr offre, en français et en anglais, un accès libre, gratuit et complet à l'exhaustivité des fonds diffusés. Près de 800 000 images photographiques d'œuvres d'art conservées dans les musées nationaux et régionaux français, comme les musées du Louvre, d'Orsay, le Centre Pompidou, le musée Condé de Chantilly ou le Palais des Beaux-arts de Lille, sont ainsi accessibles en ligne. L'Agence dispose également d'un réseau international de diffusion par le biais d'agents exclusifs dans de nombreux pays étrangers. De prestigieuses collections étrangères comme la National Gallery de Londres, le Metropolitan Museum of Art de

New York, la Gemälde galerie Alte Meister de Dresde ou la Galerie des Offices de Florence sont également disponibles.

Des œuvres préhistoriques à nos contemporaines, de *La Joconde* de Léonard de Vinci aux *Nymphéas* de Monet, du Titien à Fernand Léger, des masques de l'Océanie aux arts de l'Orient, peintures, sculptures, dessins... l'Agence gère ainsi un catalogue de plus d'un million d'images d'art, faisant de son site Internet photo.rmn.fr la plus grande des collections d'images d'art visitable en ligne.

** La Rmn est créée en 1896, la fusion avec le Grand Palais s'opère en 2011.*

Le laboratoire numérique de l'Agence

Le laboratoire numérique joue un rôle important au sein de l'Agence Photographique de la Rmn-Gp. Il se compose de quatre personnes sous la direction de Stéphane Roger : Stéphane Brochier, Sébastien Lerévéréd, Jennifer Léopole Dit Marie et de Bérengère Gimenez.

Les musées font appel au laboratoire de l'Agence pour sauvegarder des fonds photographiques fragiles, comme ce fut le cas du musée des Beaux-arts de Valenciennes en 2013, qui lui a commandé la numérisation du fonds photographique de Maurice Bauchond dans le cadre des commémorations liées à la Grande Guerre, car ces photographies constituent une source documentaire primordiale pour l'histoire locale et l'histoire de cette période. La numérisation de ce fonds a ainsi permis de protéger les originaux, principalement des plaques de verre extrêmement sensibles à la lumière, d'en garder la trace avant dégradation future et de pouvoir les faire découvrir au public sans craindre pour la conservation des originaux.

Le laboratoire numérise des œuvres de nature variée, depuis l'invention du premier procédé photographique. L'image traitée peut ainsi être en couleurs ou en noir et blanc, positive ou négative, le support de l'image en verre, en métal, en papier, en plastique, etc. Pour mener à bien sa mission, le laboratoire dispose de scanners ultra-performants. Il numérise environ 15 000 images argentiques par an, dont la majorité nécessite des opérations de corrections colorimétriques.

Récemment, pour les besoins de l'exposition *Willy Ronis par Willy Ronis* présentée au Pavillon Carré de Beaudouin du 27 avril 2018 au 2 janvier 2019, les membres du laboratoire de l'Agence ont numérisé pour la première fois des négatifs originaux afin de restaurer le plus fidèlement possible les œuvres du célèbre photographe humaniste. Ils ont ainsi travaillé à la manière d'un tireur de l'époque mais avec l'appui d'outils numériques permettant d'exploiter tous les détails des négatifs. Ce travail minutieux et de longue haleine a ainsi permis de faire revivre les photographies comme elles étaient à l'origine.

Au-delà de la conservation des œuvres photographiques par la numérisation, le laboratoire de l'Agence s'occupe également du traitement et de la finition des images, notamment de l'impression, à partir d'imprimantes onze couleurs à base d'encre pigmentaires et d'imprimantes numériques noir et blanc utilisant des encres monochromatiques à base de charbon. C'est notamment grâce au laboratoire que les photographies de Willy Ronis ont pu être de nouveau tirées, permettant ainsi une meilleure diffusion de son œuvre car les rendant visibles par tous et favorisant leur circulation.

Le pôle 3D de l'Agence

L'Agence photographique a très tôt exploré les techniques périphériques de l'image en deux dimensions. Aujourd'hui, s'adaptant sans cesse à l'évolution des nouvelles technologies, elle s'est dotée d'un pôle 3D appelé à se développer dans les années à venir. La mission de ce jeune pôle est la reproduction en trois dimensions des œuvres des musées français. Sous la codirection de Stéphane Roger et de René-Gabriel Ojéda, le pôle 3D est composé pour moitié de membres du laboratoire numérique et de trois membres du service Prise de vue : Stéphane Brochier, Stéphane Maréchalle, Mathieu Rabeau, Erick Thiant, Frans Torres Ortiz et Michel Urtado.

Ce pôle d'avenir, qui a nécessité de longues recherches dans un domaine naissant et mouvant, permet des modélisations en trois dimensions époustouflantes, des reproductions numériques des œuvres de très grande qualité. Ces reconstitutions peuvent avoir de nombreuses finalités. Elle permettent d'observer bien sûr les œuvres d'art sous toutes leurs facettes et en découvrir les multiples détails, de toucher des œuvres car le rendu des textures est précis (on songe notamment aux futures applications possibles pour un public de non-voyants par exemple), de garder la trace d'œuvres avant restauration (par exemple la *Cuirasse de Grenoble*, conservée au musée de l'Armée) ou malheureusement altérées voire détruites et donc de conserver la mémoire du patrimoine national et international et diffuser universellement les œuvres voire les faire voyager (comme les *Esclaves* de Michel-Ange conservés au musée du Louvre). Au-delà, elles offrent de nouveaux moyens de médiation et de communication pour les musées et l'accessibilité à la culture pour tous, proposent des œuvres à des éditeurs numériques pour des jeux vidéo, des applications ou l'éducation et des producteurs audiovisuels pour intégrer des documentaires et des films, etc.

On réalise d'abord un relevé de l'œuvre par une série de captations *in situ* faites à une cinquantaine de centimètres de la surface de l'œuvre au moyen d'un appareil appelé *Artec*, un scanner à lumière structurée ressemblant à une sorte de fer à repasser clignotant, et grâce à la photogrammétrie, qui permet de créer un objet en trois dimensions à partir de photographies 2D. Cette technique permet de dégager un modèle géométrique et sa structure, de multiplier les informations nécessaires à un rendu le plus réaliste possible de l'œuvre. Les données recueillies sont ensuite traitées par le logiciel *Capturing Reality* qui génère un nuage de points, calculant le positionnement de milliers de points, à partir des photographies réalisées au préalable. Après avoir restitué la forme de l'œuvre, de nombreuses retouches et manipulations permettent de rendre la texture, les couleurs, etc. C'est l'ensemble de ces étapes qui permet de reproduire l'œuvre en 3D, à l'identique, virtuellement.

Les réalisations en trois dimensions de l'Agence photographique sont visibles sur la plateforme en ligne *Sketchfab*. L'Agence propose aujourd'hui plus de 800 reproductions 3D d'œuvres de différents musées nationaux. Fin 2016, pour l'exposition *Sites éternels* organisée au Grand Palais, le pôle 3D de l'Agence a pu mettre en avant ses compétences en lumière grâce à la modélisation en trois dimensions d'œuvres emblématiques du musée du Louvre.

Pour l'exposition de la Maison des Arts, le pôle 3D de l'Agence offre aux visiteurs un aperçu de son excellence par la création inédite d'une application numérique permettant de visionner et de manipuler virtuellement cinq œuvres des musées nationaux.

La photographie muséale : se mettre au service des œuvres d'art

Dans la littérature savante, le lecteur peut trouver nombre d'études sur la problématique de la reproductibilité des œuvres dans le sillage de Walter Benjamin, sur la photographie en musée réalisée par les visiteurs, sur le travail photographique scrutant le comportement de ces derniers devant les œuvres (par exemple dans les œuvres de Thomas Struth, de Stefan Draschan, de Martin Parr, ou encore d'Elliott Erwitt), des travaux portant sur la question de l'altération des œuvres par la photographie, sur celle du droit à l'image ou la problématique des *selfies*, etc. Mais on trouve finalement peu de renseignements sur la photographie professionnelle muséale. Une partie de l'exposition met ainsi en avant les aspects "techniques" de leur métier. Le pôle Photo de l'Agence compte sept photographes, sous la houlette de René-Gabriel Ojéda, dont Jean-Gilles Berrizi, Adrien Didierjean, Stéphane Maréchalle, Tony Querrec, Mathieu Rabeau, Michel Urtado et Franc Raux, assistés de Marion Pinoges et du pôle Retouche avec Dominique Couto, chargés de réaliser *in situ* les prises de vue des œuvres des collections nationales. Ces photographies revêtent une importance capitale dans la mesure où l'œuvre reproduite reste encore aujourd'hui le moyen le plus accessible de côtoyer les collections et de prolonger l'émotion esthétique.

La reproduction photographique des œuvres est habituellement classée en cinq catégories : la peinture, les arts graphiques, la sculpture, les objets d'arts et les espaces muséographiques. Chacune de ces familles recèle une grande variété de formes, de matières ou de dimensions et ce sont autant de stratégies qui sont à envisager au moment de la prise de vue. Ainsi, chaque expérience est unique et constitue un défi artistique et technique, avec des contraintes sans cesse renouvelées. Photographier un tapis de faïence, une peinture ou un bijou suppose un équipement et des techniques particuliers !

Une série d'"Avant-Après" présente d'un côté les œuvres dans leur habitat naturel, en coulisses ou dans les salles d'exposition et, de l'autre, ces mêmes œuvres après la mise en lumière visant à les sublimer par les photographes (ils ne manipulent jamais les œuvres eux-mêmes). Un bon cliché correspond à une image nette, de qualité, qui rend bien les matériaux et les couleurs de l'œuvre photographiée. Les photographes doivent ainsi dialoguer constamment avec les conservateurs des musées pour trouver le bon équilibre. Afin de réaliser une photographie de très grande qualité, le photographe procède parfois à une prise de vue par assemblage, c'est-à-dire prendre un maximum de photographies de l'œuvre puis les coller, les superposer, pour donner l'image la plus pertinente possible, avec un souci du détail infini. C'est le cas notamment pour les vues panoramiques comme la *Tenture de la Dame à la Licorne*.

La photographie muséale est ainsi un genre à part entière, tant du point de vue du sujet photographié que des aspects techniques propres à cette discipline. Compte tenu de la nature documentaire des photographies d'œuvres d'art, l'image produite doit rester objective, au plus proche de la réalité de l'œuvre. Les retouches doivent être minimales et seulement pour permettre une meilleure lisibilité de l'œuvre. Le photographe se doit de rester fidèle à l'œuvre d'art photographiée. Trois éléments sont cruciaux : la lumière, les couleurs et le fond.

La lumière joue bien évidemment un rôle primordial. Elle est travaillée de manière infinie pour rendre l'œuvre d'art reproduite plus "parlante" : elle peut être déplacée, atténuée, intensifiée, il faut en outre éviter les ombres et les reflets, faire ressortir le modelé d'un objet, etc. Le photographe doit faire preuve d'astuces, pendant plusieurs heures s'il le faut. Le travail de postproduction sur ordinateur de retour à l'Agence vient compléter et affiner les prises de vue *in situ*.

Les photographes doivent en outre s'attacher à rendre au plus près les couleurs des œuvres photographiées. Ils utilisent pour cela des instruments perfectionnés : les colorimètres (système composé d'une série de filtres colorés afin de simuler les courbes normalisées d'un observateur standard) et les spectrocolorimètres (système qui intègre une composante dispersive permettant de mesurer la lumière réfléchiée par l'objet de manière plus précise, pour toute la gamme de longueurs d'ondes visibles).

Enfin, le choix du fond devant lequel est photographiée l'œuvre d'art n'est pas anodin. Il faut que le lecteur de l'image finale ait l'impression de voir l'œuvre elle-même et rien ne doit donc "parasiter" cette lecture. Après bien des modes, les photographes muséaux prisent aujourd'hui un fond en papier gris, allant du gris clair au gris foncé pour s'adapter à la teinte de l'œuvre photographiée. Des choix subtils qui permettent aux yeux avertis de reconnaître le style des photographes.

Le coin des experts

** Les caractéristiques principales et communes à tous les fichiers produits par l'Agence sont une définition minimum de 6144 x 4096 pixels, une résolution de 300 Dpi, un mode 8 bits/couche ou niveaux de gris, l'espace DonRVB4 ou gris gamma 2,2 et se présentent sous format Tiff ou Jpeg.*

** Les photographes de l'Agence sont équipés de boîtiers moyen format Mamiya 645 DF avec des capteurs numériques Credo LEAF de quatre-vingt millions de pixels, les capteurs CDD font une taille de 53,7 x 40,4 millimètres pour des images de 10 320 x 7 752 pixels. Les optiques sont notamment des Schneider Kreuznach. Les captations sont directement pilotées sur des ordinateurs Macbook Pro, l'éclairage est assuré par des générateurs et torches Profoto.*

Les œuvres personnelles des membres de l'Agence

Dans la dernière section de l'exposition, sont présentées quelques images témoignant de la pratique personnelle de plusieurs membres de l'Agence Photographique, en dehors du cadre et des contraintes techniques liées à la nature du travail de commande.

Stéphane Brochier (né en 1974), scannériste et retoucheur, pratique la photographie en dehors de l'Agence. Dans la série présentée intitulée *Le Havre*, il choisit de photographier un même lieu à quatre moments de la journée pour traduire quatre atmosphères différentes. Sous nos yeux, des endroits ainsi vidés de toute présence humaine s'effacent derrière un jeu de formes et de motifs colorés qui se répondent.

Bien que son travail à l'Agence l'emmène aux quatre coins de la France, **Adrien Didierjean** (né en 1985) aime beaucoup marcher. La photographie devient alors un prétexte à ses balades pour changer d'itinéraires en permanence. Utilisant une lumière douce mais contrastée, ses photographies explorent le dialogue entre le personnage et son environnement, ici en Espagne, à Paris ou encore à la Réunion.

Sébastien Lerévérénd (né en 1976) est retoucheur professionnel à l'Agence, mais pratique également la photographie. Dans une série en noir et blanc, il porte un regard décalé sur l'architecture bétonnée des cités d'Ivry et de Bobigny, réorganisant l'espace à son gré pour en faire ressortir une improbable poésie.

Loin du rythme effréné de la routine de l'Agence, **Stéphane Maréchalle** (né en 1975) aime prendre son temps pour ses photographies personnelles. Utilisant d'anciens boîtiers argentiques non adaptés à une prise de vue rapide, il attend le "bon moment" pour déclencher son appareil. Sa photographie est principalement contemplative, visant à redonner à l'humain sa place dans la lenteur de la nature.

Hors de l'Agence, **Tony Querrec** (né en 1983) se concentre sur l'art du portrait photographique, qui lui permet d'exprimer toute sa sensibilité à la lumière. Pour lui, le genre du portrait est un moment de partage, une expérience intime qui permet d'être au plus près des autres et de soi-même. Parmi ses grandes influences, on retrouve notamment Richard Avedon, Paolo Roversi, Jérôme Bonnet et beaucoup d'autres.

Sur son temps libre, **Mathieu Rabeau** (né en 1985) prend des photographies à l'endroit où sa curiosité a été piquée, donnant à voir des lieux souvent en marge des clichés attendus. Plus qu'à la beauté de la nature, il s'intéresse à la présence humaine et à ses traces, comme en témoigne sa série réalisée au Cambodge en 2018.

En dehors de son travail de photographe d'œuvres d'art, **Michel Urtado** (né en 1956) aime à photographier les gens. Des portraits en noir et blanc d'une grande force, dans lesquels la lumière joue un rôle capital, qui nous plongent dans la confrontation directe avec des hommes, des femmes et des enfants.

Indications bibliographiques

Sitographie

www.rmngp.fr

www.magazine-photo.rmngp.fr

www.photo.rmn.fr

www.photo-arago.fr

www.cargocollective.com/stephanemarechalle

www.adriendidierjean.myportfolio.com

www.tonyquerrec.com

www.cargocollective.com/mathieurabeau

www.urtado.com

Essais

Serge Chaumier (et al.), *Les visiteurs photographes au musée*, 2013, Paris, La documentation française

Dominique de Font-Réaulx et Joëlle Bolloch, *L'œuvre d'art et sa reproduction*, [catalogue de l'exposition au musée d'Orsay du 27 juin au 24 septembre 2006], 2006, Paris, Musée d'Orsay éditions

Elsa Olu, "Photographie, musée et pouvoir : formes, ressorts et perspectives", in *La Lettre de l'OCIM*, n° 117, mai-juin 2008

Cécile Tardy, *Représentations documentaires de l'exposition*, 2012, Paris, Hermann